C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de

Monsieur Édouard Ferrand

le 1^{er} février 2018 d'un cancer du péritoine, à l'âge de 52 ans.

Membre du Front National à partir de 1983, il a été conseiller régional de Bourgogne de 1998 à 2015, conseiller municipal de Sens de 2001 à 2014 et député au Parlement européen de 2014 à sa mort. Nous présentons à son épouse et à ses cinq enfants nos plus sincères condoléances.

Édouard Ferrand a toujours suivi, au moins de loin, nos activités à Chiré et nous avons eu un excellent et chaleureux contact avec lui à l'occasion de la sortie de son livre il y a quelques mois. Il nous semble que le plus bel hommage que nous puissions lui rendre est l'éloge de son *Comte de Saillans* qu'il a rédigé en collaboration avec son père, Bernard Ferrand, ami lui aussi de Chiré et tout aussi chaleureux.

Le Comte de Saillans, 1790-1792

Le premier combattant de la contre-révolution

par Édouard et Bernard Ferrand
(Éditions SPM, octobre 2017)

Trop d'historiens ont négligé, ou quelquefois même dénigré, cette grande figure que fut François-Louis, comte de Saillans (1741-1792). Même Jean Tulard, nous dit-il dans sa préface, n'avait donné de lui qu'une image « trop superficielle ». Et pourtant, lorsqu'on lit les actes d'accusations de Louis XVI, on s'aperçoit combien lourde à peser sur le verdict la conspiration Saillans et aurait donc dû intéresser les spécialistes. Il a donc fallu attendre 2017 et la vailance de deux générations de Ferrand pour combler cette scandaleuse lacune ! Et c'est toute la vie de ce valeureux officier qui se déroule sous nos yeux.

Son nom vient d'une propriété près de Clermont que ses ancêtres quittent au XVI^e siècle pour la Provence, puis en Picardie et enfin à Herbigny dans les Ardennes où naîtra notre héros en 1741. À 15 ans le voilà page de Louis XV, à 16 ans, volontaire dans le régiment de Bouillon-Infanterie, à 19 ans, lieutenant d'infanterie dans le régiment des volontaires de Hainaut, une belle carrière se

profile... Il part en Pologne au service de Louis XV qui veut porter secours à ce royaume en déliquescence, il en revient couvert de gloire, et fut fait chevalier de Saint-Louis (en 1772, à l'âge de 31 ans !). Ces premiers chapitres sont passionnants et rendent de l'Ancien régime, une image fidèle.

Mais arrivons rapidement au cœur du « problème » et c'en est un de taille qui lui a valu la disgrâce pour quelques siècles ! Saillans est un horrible contre-révolutionnaire ! Les idées nouvelles circulent... Saillans n'y adhère pas, bien au contraire, il va organiser un mouvement populaire contre la Révolution et devient donc un précurseur des grands généraux plus connus de Vendée : Cathelineau, Bonchamps, Charette... S'ensuit donc un chapitre sur les camps de Jalès (en Ardèche) qui firent frémir Paris, un sur la répression révolutionnaire et un sur l'impact du soulèvement dans le procès de Louis XVI. François-Louis fut massacré et son corps mutilé par la population en 1792 à la suite de l'échec de Jalès... Nous n'en dévoilerons pas davantage pour ne pas vous priver du plaisir de vous plonger dans cette belle étude. Précisons tout de même qu'elle est agrémentée de 32 pages de photos noir et blanc.

Il faut rendre justice au comte de Saillans d'avoir été l'un des tout premiers à s'élever contre la tyrannie révolutionnaire et si son vaste projet, soutenu par les princes émigrés, n'a pas eu le même succès qu'en Vendée, il n'en demeure pas moins que l'intelligence, le courage, l'abnégation de notre héros doivent être honorés et c'est ce que font dignement les Ferrand dans cet ouvrage que les abonnés de *Lecture et Tradition* doivent avoir maintenant dans leur bibliothèque ! Chacun devrait avoir à cœur de rapeler sans cesse ces actes héroïques dont toutes les provinces ont été le théâtre et qui démontrent bien que la France dans sa grande majorité voulait rester fidèle à Dieu et au Roi.

M. SAVIGNY

« Sachons reconnaître que l'abandon des principes est la vraie cause de nos désastres. Une nation chrétienne ne peut impunément déchirer les pages sécuritaires de son histoire, rompre la chaîne de ses instructions, inscrire en tête de sa Constitution la négation des droits de Dieu, bannir toute pensée religieuse de ses codes et de son enseignement public. Dans ces conditions, elle ne fera jamais qu'une halte dans le désordre, elle oscillera perpétuellement entre le césarisme et l'anarchie, ces deux formes également honteuses des décadences païennes ».

Comte de Chambord, déclaration du 8 mai 1871